

Association des anciens d'Équipe Canada

BULLETIN – AUTOMNE 2012



De g à d : Gordon Renwick, Wayne Gretzky, Cassie Campbell-Pascall, Bob Nicholson, Gordie Howe, Frank Mahovlich (représentant Jean Béliveau)

L'Association des anciens d'Équipe Canada

Ce vers quoi nous nous dirigeons – Notre vision : Anciens d'Équipe Canada – Se réunir. Tendre la main.

Pourquoi nous fixer cet objectif – Notre mission : Pour engager, encourager et permettre aux anciens d'Équipe Canada d'entretenir des liens leur vie durant avec Hockey Canada et notre jeu.

Ce que nous ferons pendant le cheminement – Nos valeurs : Nous nous sommes engagés à rendre hommage au patrimoine du Canada au hockey international, à favoriser la croissance du hockey canadien et à encourager la poursuite de l'excellence par le Canada au hockey international, tout en offrant l'occasion à nos anciens de se retrouver et de célébrer le jeu et leurs expériences. Ces objectifs seront atteints dans un esprit de travail d'équipe, d'inclusion, d'intégrité et de service. ■

TABLE DES MATIÈRES

Association des anciens d'Équipe Canada/sommaire des événements récents de la Fondation Hockey Canada . . .	2
Reinhart prêt à poursuivre sur sa lancée de la saison 2011-12	5
Joignez-vous au club :	
Participez au hockey avec le Club Hockey Canada	6
Souvenirs de septembre : Awrey se souvient de la série de 1972 et parle des fêtes entourant le 40e anniversaire . .	7
Faire sa part : la philosophie de Notre Dame mène Strueby en Afghanistan	8
Réflexions sur la Coupe Izvestia	9
Hayley écrit une autre page d'histoire	10
Moments en or du gala	11
Jouer au golf pour faire une différence : L'Association des anciens joue au golf pour amasser 25 000 \$ pour des programmes de hockey au pays	12

Éditeur : Hockey Canada

Collaborateurs : Chris Bright, Gord Sherven, Hockey Canada Communications

Comité consultatif des anciens : David Andrews, Chris Bright, Norm Dueck, Mike Murray, Terry O'Malley, Tom Renney, Gord Sherven, Ryan Walter

Administration des anciens : Norm Dueck ■

Message de Gord Sherven

PRÉSIDENT DU COMITÉ CONSULTATIF DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA

Bienvenue à votre bulletin de l'Association des anciens d'Équipe Canada (AAÉC) de l'automne 2012.

Voilà maintenant 40 ans que la Série du siècle s'est conclue avec un triomphe du Canada. Qui peut oublier le but historique de Paul Henderson au Luzhniki Sports Arena de Moscou qui a procuré la victoire à son équipe? Dans ce bulletin, vous pourrez lire une entrevue avec l'ancien d'Équipe Canada Don Awrey qui parle de ses souvenirs de 1972 et de la chance qu'il a eue d'être avec Équipe Canada cet été, pour le Défi Canada-Russie.

J'ai eu l'occasion de faire partie d'Équipe Canada 15 ans plus tard et de battre la formation nationale russe à la prestigieuse Coupe Izvestia dans le même Luzhniki Sports

Arena. Vous lirez également des entrevues avec des joueurs, l'entraîneur Dave King et le journaliste du Globe and Mail Eric Duhatschek sur cette incroyable victoire!

Votre bulletin d'automne comprend aussi les dernières mises à jour de Hockey Canada et des événements de la Fondation Hockey Canada, en plus de belles histoires d'anciens comme Todd Strueby, qui fait une différence dans la vie d'agents de police et des habitants de l'Afghanistan. Vous pourrez également en apprendre davantage sur Hayley Wickenheiser qui est l'une des premières femmes à avoir son personnage dans un jeu vidéo d'une ligue professionnelle de sport. Elle espère que son personnage dans NHL 13 saura inspirer des jeunes joueuses de hockey. Nous souhaitons que vous vous plairez à lire cette édition de votre bulletin de l'AAÉC.

Merci,
Gord Sherven
Président, comité consultatif de l'AAÉC ■



Association des anciens d'Équipe Canada – Nous sommes actuellement en contact avec plus de 1300 anciens!

L'Association des anciens d'Équipe Canada (AAÉC) a été fondée pour aider les anciens à garder contact avec leurs anciens coéquipiers et à leur offrir des occasions d'aider Hockey Canada à faire progresser le hockey et faire en sorte qu'il soit le meilleur sport accessible aux Canadiens. ■

Si vous n'êtes pas inscrit (gratuitement), veuillez communiquer avec Norm Dueck qui supervise les activités de l'association des anciens, à ndueck@hockeycanada.ca. Nous voulons être certains de mettre à jour les adresses électroniques et postales et les numéros de téléphone de nos anciens pour que nous puissions envoyer nos invitations à des événements futurs au pays!

ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA/FONDATION HOCKEY CANADA

Sommaire des événements récents

par Keegan Goodrich et Kristen Lipscombe

CAMP DE SEPTEMBRE/FESTIVAL D'AUTOMNE DE L'ÉQUIPE NATIONALE FÉMININE DU CANADA 24-29 septembre 2012 – Calgary, Alb.

Les 40 meilleures joueuses de hockey du Canada se sont réunies à Calgary pendant une semaine pour des entraînements sur et hors glace à la fin du mois de septembre, en préparation pour la saison à venir, dont la Coupe des 4 nations 2012, en Finlande, en novembre, et le Championnat mondial de hockey sur glace féminin 2013 de l'IIHF, à Ottawa, en avril prochain.

Le camp de septembre/Festival d'automne annuel a laissé place à deux matchs intraéquipes. Les Rouges ont vaincu les Blancs 2-1 et 3-2 en tirs de barrage. Il y a aussi eu quatre parties hors concours face à des formations de la Ligue de hockey midget de l'Alberta, qui a toujours été prête à aider l'équipe nationale féminine du Canada à se préparer pour des compétitions internationales, comme ce fut le cas lors des mois précédant les conquêtes de l'or du Canada aux Jeux olympiques d'hiver de 2006 et 2010.

Les Rouges ont battu les UFA Bisons de Strathmore 3-1 au premier duel, alors que les Blancs ont gagné 3-2 en tirs de barrage sur les Optimist Chiefs de Red Deer, les champions de la Coupe TELUS de l'an dernier, lors du deuxième match, le 26 septembre. Les candidates de l'équipe nationale féminine du Canada sont retournées sur la glace 24 heures plus tard. Les Rouges ont eu le dessus sur les Northstars de Calgary 4-3 en prolongation et les Blancs se sont inclinés 4-2 devant les Flames de Calgary.

La formation au camp comprenait quatre gardiennes de but, 13 défenseuses et 23 avants, incluant les 23 joueuses qui ont remporté une médaille d'or avec l'équipe nationale féminine du Canada au Championnat mondial de hockey sur glace féminin 2013 de l'IIHF, à Burlington, Vt., 13 membres de l'équipe du Canada médaillée d'or aux Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, en Colombie-Britannique, et trois joueuses qui ont gagné la médaille d'or avec l'équipe nationale féminine des moins de 18 ans du Canada au Championnat mondial de hockey sur glace féminin des moins de 18 ans 2012 de l'IIHF, à Prerov et Zlín, en République tchèque. ■

TROISIÈME TOURNOI DE GOLF ANNUEL DE BIENFAISANCE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA 18 septembre 2012 – Calgary, Alb.

Le 18 septembre, vingt-sept anciens d'Équipe Canada et 108 autres participants se sont rassemblés au Lakeside Greens Golf Course and Country Club à Chestermere, Alberta, pour une journée de golf et de plaisir, afin de venir en aide à des programmes de hockey mineur et de haute performance aux quatre coins du pays. Au total, 135 golfeurs ont joué au golf pour aider à amasser 25 000 \$ au troisième Tournoi de golf annuel de bienfaisance de l'Association des anciens d'Équipe Canada, un événement qui continue de prendre de l'ampleur à tous les niveaux chaque année. Tous les profits ont été remis à la Fondation Hockey Canada qui finance des programmes de hockey à tous les niveaux du pré-novice à Équipe Canada. Ce tournoi permet aussi aux anciens de garder contact tout en continuant d'appuyer le sport qu'ils aiment. Veuillez lire la page 12 pour en apprendre davantage. ■





SÉRIE DE TROIS MATCHS DE L'ÉQUIPE NATIONALE FÉMININE DES MOINS DE 18 ANS DU CANADA CONTRE LES ÉTATS-UNIS

15-19 août 2012 – Blaine, Minn.

Après un camp de sélection de neuf jours fructueux au domicile de Hockey Canada à Calgary, une liste des 40 meilleures joueuses de moins de 18 ans a été réduite à 22 pour former l'équipe nationale féminine des moins de 18 ans qui a affronté les États-Unis pour une série de trois duels à Blaine, Minn., au mois d'août passé.

Le Canada a remporté la série 2-1, effectuant une remontée tardive dans le premier match pour l'emporter 3-2, grâce à des buts de Nicole Martindale (Brooklin, Ont./Whitby, PWHL), Sydney McKibbin (Oakville, Ont./Stoney Creek, PWHL) et celui de la victoire, de Hannah Miller (North Vancouver, C.-B./Okanagan Hockey School, midjet AAA). La gardienne Kimberly Newell (Burnaby, C.-B./Kootenay, BCMML) a repoussé 41 rondelles. Le deuxième match a été l'affaire des Américaines qui ont gagné 3-1. Hanna Bunton (Belleville, Ont./Whitby, PWHL) a été l'unique marqueuse du Canada, sur l'attaque massive au premier vingt. La cerbère Cassidy Sauvé (Whitby, Ont./Whitby, EOMMAAHL) a réalisé 40 arrêts.

Le Canada est sorti vainqueur du troisième et dernier affrontement. Ashleigh Brykaliuk (Brandon, Man./Balmoral Hall, JWHL) et Karly Heffernan (St. Albert, Alb./Edge School, JWHL) ont compté lors d'une séance excitante de tirs de barrage pour mener notre troupe de moins de 18 ans à un gain de 5-4. Brykaliuk, Miller, Halli Krzyzaniak (Neepawa, Man./Pursuit of Excellence, midjet AAA) et Cassidy Carels (Bruxelles, Man./Pembina Valley, MFMHL) ont chacune compté en temps réglementaire pour les Canadiennes, tandis que Newell a bloqué 32 rondelles devant le filet pour la victoire.

Le camp de sélection a été le théâtre de deux parties intraéquipes, de même que de duels face à des équipes féminines seniors du Kazakhstan et de la Norvège, qui s'étaient rendues à Calgary pour s'entraîner et améliorer leur jeu sur la glace. Les Rouges ont vaincu les Norvégiennes 7-1 et le Kazakhstan 4-0, alors que les Blancs ont triomphé face à la Norvège 1-0 et au Kazakhstan 3-1. Les deux équipes ont partagé les honneurs de leurs rencontres, les Blancs gagnant la première 3-1 et les Rouges mettant fin au camp avec un gain de 2-0. ■



Shelby Bram est suivie des autres joueuses d'Équipe Canada durant la poignée de main après un revers de 4-1 des Canadiennes face aux É.-U. dans le premier duel de la série des M22.

SÉRIE DE TROIS MATCHS DE L'ÉQUIPE NATIONALE FÉMININE DES MOINS DE 22 ANS /DE DÉVELOPPEMENT DU CANADA CONTRE LES ÉTATS-UNIS

14-19 août 2012 – Calgary, Alb.

L'équipe nationale féminine des moins de 22 ans/de développement du Canada a aussi tenu un camp de sélection du 3 au 11 août à Calgary, Alb., mais est demeurée au Markin MacPhail Centre, au Parc olympique du Canada, pour accueillir les États-Unis pour une série de trois matchs. Malheureusement, le Canada a perdu les trois affrontements contre ses rivales. À chaque match, les Canadiennes ont haussé leur jeu d'un cran et ont porté le rouge et blanc avec fierté.

Lors du premier match, le Canada tirait de l'arrière par deux buts à mi-chemin dans la partie. Nicole Kosta (Mississauga, Ont./Université Quinnciac, ECAC) a marqué en fin de période médiane pour réduire l'écart, mais ce but aura été le seul des Canadiennes, les États-Unis l'emportant 4-1 face aux États-Unis.

Kelly Terry (Whitby, Ont./Université du Minnesota, WCHA) du Canada a ouvert la marque dans le deuxième duel à 15:35 de la première période, mais une punition a fait perdre l'avance des Canadiennes avant le premier entracte. Mélodie Daoust (Valleyfield, Qc/Université McGill, SIC) a permis au Canada de reprendre l'avance avec un but sur le jeu de puissance, mais les États-Unis ont par la suite pris le contrôle du match, inscrivant trois buts sans réplique, dans une victoire de 4-2.

Le match final a été rempli d'action, disputé à un rythme effréné. Le Canada a encore une fois pris l'avance en première période avec un but de Daoust en avantage numérique dans les 90 dernières secondes de la première période. Un autre but en supériorité numérique, cette fois de Sarah Davis (Paradise, T.-N.-L./Université du Minnesota, WCHA), a permis au Canada de creuser l'avance à 2-0 à 6:56 du deuxième tiers. Toutefois, les États-Unis ont pris une avance de 3-2 avant le début du deuxième entracte. Malgré un bel effort du Canada, lui ayant permis d'inscrire un but en infériorité numérique du bâton de la capitaine Marie-Philip Poulin (Beauceville, Qc/Université de Boston, HE) pour créer l'égalité au troisième tiers, les États-Unis se sont envolés avec une victoire de 4-3 pour balayer cette série.

Le camp de sélection de l'équipe nationale féminine des moins de 22 ans/de développement du Canada comprenait trois parties intraéquipes. Équipe Or a balayé la série face aux Bleus, grâce à des victoires de 4-2, 1-0 en tirs de barrage et de 3-1, en l'espace de cinq jours. ■



Karly Heffernan se jette dans les bras de ses coéquipières au banc d'Équipe Canada après avoir marqué en tirs de barrage dans un gain de 5-4, dans le troisième match de la série des M18.



TOURNOI COMMÉMORATIF IVAN HLINKA 2012

11-18 août 2012 – Breclav, République tchèque et Piestany, Slovaquie

L'équipe nationale masculine estivale des moins de 18 ans du Canada a encore gagné le tournoi commémoratif Ivan Hlinka en République tchèque et Slovaquie, en août, remportant sa cinquième médaille d'or de suite à cet événement estival annuel.

Le Canada a défait la Finlande 4-0 dans le match pour la médaille d'or à Piestany, en Slovaquie, en route vers une neuvième conquête de l'or au cours des 10 dernières années à cet événement, qui rassemble les meilleurs joueurs de moins de 18 ans du Canada, de la République tchèque, Finlande, Russie, Slovaquie, Suède, Suisse et des États-Unis.

Après un revers dans son seul match hors concours face aux Tchèques, l'entraîneur-chef Todd Gill (Cardinal, Ont./Kingston, OHL) et son personnel ont aidé l'équipe nationale à se regrouper et à se préparer pour le tournoi. Le Canada a terminé la ronde préliminaire avec une fiche immaculée de 3-0, l'emportant contre la Suisse (4-1), la Suède (7-5) et la Slovaquie (3-2).

Devant une foule protchèque à Breclav en demi-finale, le Canada a vaincu la République tchèque 5-2 avant que Nathan MacKinnon (Cole Harbour, N.-É./Halifax, LHJMQ) inscrive un tour du chapeau pour mener le Canada à un gain de 4-0 sur les Finlandais au match pour la médaille d'or. Son coéquipier à Halifax, Zachary Fucale (Rosemère, Qc/Halifax, LHJMQ), a enregistré le jeu blanc devant la cage des Canadiens avec une performance de 23 arrêts.

L'attaque canadienne a été dévastatrice, alors que six joueurs ont récolté au moins un point par match, dont MacKinnon qui a cumulé la meilleure fiche de son équipe avec 11 points en cinq parties, le plus grand nombre par un joueur canadien, depuis les 11 points de Nigel Dawes à l'événement de 2002. ■

DÉFI CANADA-RUSSIE 2012

9-14 août 2012 – Halifax, N.-É. et Yaroslavl, Russie

L'équipe nationale junior du Canada et de la Russie ont pris part à une série de quatre parties pour commémorer le 40e anniversaire de la Série du siècle de 1972, réunissant encore les plus grandes nations de hockey au monde pour le Défi Canada-Russie.

Le Canada s'est rendu en Russie pour les deux premiers matchs de la série à Yaroslavl dans le but d'honorer les victimes du tragique écrasement d'avion qui a causé en septembre 2011 le décès des membres de l'équipe du Lokomotiv de Yaroslavl, de la KHL, dirigée par le Canadien Brad McCrimmon. Le père de Brad, Byron, a accompagné l'équipe Canada pour l'événement, ce qui a procuré une charge d'émotions à l'équipe.

Le Canada et la Russie ont partagé les honneurs des deux matchs en sol russe. Les Canadiens ont remporté le premier duel 3-2 et les Russes ont répliqué avec un gain de 6-3 dans le deuxième affrontement.

La série s'est ensuite transportée au Canada pour les deux derniers matchs, à Halifax, N.-É. Les Russes ont remporté le troisième affrontement 6-5, ce qui obligeait le Canada à gagner le dernier duel. Les Canadiens l'ont emporté 4-2, forçant la tenue d'une période de prolongation pour sceller l'issue de la série. Après trois minutes de jeu à quatre contre quatre, Ryan Strome (Mississauga, Ont./Niagara, OHL) a compté le but gagnant de la série pour permettre au Canada de triompher. ■

NEUVIÈME GALA ET TOURNOI DE GOLF DE LA CLASSIQUE DES CÉLÉBRITÉS DE LA FONDATION HOCKEY CANADA

25-26 juin 2012 – Toronto, Ont.

La neuvième Classique des célébrités de la Fondation Hockey Canada a célébré le succès d'Équipe Canada en 2011-12, honorant les récipiendaires de la toute première cuvée de l'Ordre du hockey au Canada. L'événement a aussi permis d'amasser des fonds pour les projets de la Fondation Hockey Canada, comme la rénovation de la patinoire du parc Regent de Toronto.

Les deux équipes canadiennes championnes de l'or en 2011-12, soit l'équipe nationale féminine du Canada et l'équipe nationale féminine des moins de 18 ans du Canada ont monté sur la scène en soirée le 25 juin au Air Canada Centre, domicile des Maple Leafs de Toronto de la LNH, pour recevoir leur bague du championnat. Les deux formations ont vaincu les Américaines au match pour la médaille d'or pour remporter le championnat mondial, l'an passé.

Les premiers récipiendaires de l'Ordre du hockey au Canada étaient Jean Béliveau, Cassie Campbell-Pascall, Wayne Gretzky, Gordie Howe et Gordon Renwick. Ces derniers, à l'exception de Béliveau, ont tous fait honneur de leur présence à la Classique des célébrités pour saluer les participants de l'événement et accepter ce qui est rapidement devenu l'un des plus grands honneurs du monde du hockey.

Le lendemain, un tournoi de golf a eu lieu sur le terrain du The Club at Bond Head, ce qui a permis à des anciens, des membres du conseil d'administration, du personnel, des commanditaires et autres partenaires de Hockey Canada d'échanger et de s'amuser durant leur parcours de 18 trous sous le soleil. Pour plus d'information, veuillez lire la page 12. ■



Cérémonie avant le troisième match du Défi Canada-Russie 2012, à Halifax, N.-É.

REINHART PRÊT À POURSUIVRE SUR SA LANCÉE DE LA SAISON 2011-12

par Francis Dupont et Jason La Rose

Il reste encore trois mois avant la fin de 2012, mais on peut déjà dire que celle de Sam Reinhart aura été couronnée de succès.

L'athlète originaire de West Vancouver, C.-B., a amorcé l'année en aidant Équipe Pacifique à terminer au cinquième rang au Défi mondial de hockey des moins de 17 ans 2012 à Windsor, Ont. Il a amassé 10 points (quatre buts, six aides) pour prendre le quatrième échelon des pointeurs du tournoi.

Reinhart a ensuite rejoint son équipe du Ice de Kootenay de la WHL pour mettre la touche finale à une saison de 62 points, récoltant 28 buts et 34 aides en 67 rencontres. Il a été nommé recrue de l'année dans la WHL.

Sa bonne saison avec le Ice de même que ses exploits avec les moins de 17 ans lui ont permis de se tailler un poste au sein de l'équipe nationale masculine des moins de 18 ans du Canada en tant que joueur surclassé, pour le Championnat mondial de hockey sur glace des M18 de l'IIHF, en avril dernier.

Même s'il était le plus jeune joueur de la formation canadienne, Reinhart a cumulé six points en sept matchs pour permettre au Canada de décrocher le bronze, ce qui représentait seulement la quatrième médaille du Canada au Championnat mondial des M18.

Quatre mois plus tard, il a porté les couleurs d'Équipe Canada pour une troisième fois en huit mois, à titre de capitaine. Il a mené l'équipe nationale masculine estivale des moins de 18 ans du Canada à une cinquième médaille d'or consécutive au tournoi commémoratif Ivan Hlinka.

« Ce fut vraiment un honneur pour moi », répond Reinhart à propos de son rôle de capitaine de l'équipe nationale. « En tant que joueur, tu rêves toujours d'enfiler le chandail de Hockey Canada, d'être nommé capitaine et de gagner l'or... tu ne peux en demander plus. »

Les succès de Reinhart ne sont pas très surprenants, considérant ses racines dans le hockey. Son père, Paul, a disputé 11 saisons dans la LNH avec Atlanta, Calgary et Vancouver et ses deux frères plus vieux ont récemment été repêchés dans la LNH. Max a été sélectionné au 64e rang par Calgary en 2010, alors que Griffin a été un quatrième choix au total en 2012 par les Islanders de New York.

Sam souligne que les liens entre sa famille et le hockey ont joué un rôle très important pour lui permettre d'être là où il se trouve aujourd'hui.

« Je pense que mes antécédents dans le hockey m'aident beaucoup », dit-il. « Mon père a joué longtemps, donc il sait ce que c'est que de jouer dans le hockey professionnel. Au cours des dernières années, mes frères ont dû composer avec toute l'attention qui vient avec le fait d'être repêché dans la Ligue nationale de hockey. Ils se comportent vraiment comme des grands frères lorsque je passe du temps avec eux et que je leur pose des questions pour devenir une meilleure personne et un meilleur joueur. »

Alors que Sam donne beaucoup de crédit à ses deux frères, c'est Max qui a joué le plus grand rôle, non seulement de grand frère, mais de partenaire de trio aussi. Les Reinharts ont pris le premier et deuxième rang des pointeurs des champions en titre de la WHL l'an dernier. Max a amassé 78 points, 16 de plus que Sam.

« J'ai connu un lent départ au cours de mes 20 premiers matchs », commente Reinhart à propos de sa saison 2011-12. « Le niveau de jeu était plus rapide et les joueurs étaient plus forts que dans le midget, mais je savais que je pouvais être compétitif dans cette ligue. Une fois qu'on m'a placé sur la même ligne que Max, je suis devenu plus à l'aise. »

Puisque son anniversaire est le 6 novembre, Reinhart ne sera pas admissible au repêchage de la LNH avant 2014, ce qui lui donne deux saisons de plus sous les projecteurs de la WHL. Les médias et recruteurs pourront scruter les moindres gestes de celui qui devrait être sélectionné parmi les cinq premiers de sa cuvée.

Toutefois, Reinhart insiste pour dire que l'attention qui lui sera accordée ne changera rien à son approche pour les matchs.

« Je veux seulement jouer au hockey et m'amuser. Je vais me concentrer sur les choses que je contrôle. » ■



Sam Reinhart



JOIGNEZ-VOUS AU CLUB

Participez au hockey avec le Club Hockey Canada

par Kristen Lipscombe



Les Crosby, Westlake et Wickenheiser ne sont pas les seuls à avoir un accès privilégié à Hockey Canada.

Le Club Hockey Canada, lancé juste à temps pour la saison 2012-13, donne accès aux joueurs, parents, entraîneurs, officiels et anciens d'Équipe Canada inscrits de partout au pays à des rabais, concours, prix, récompenses et coulisses d'Équipe Canada. Un accès entièrement exclusif à ses membres.

« En tant qu'organisation, Hockey Canada souhaitait voir comment elle pouvait mieux interagir avec ses membres et leur accorder plus d'importance », commente Dean McIntosh, directeur des services de marketing de Hockey Canada, à propos de ce qui a mené à cette idée de carte de club. « Donc, il s'agit vraiment d'une directive du conseil d'administration pour faire en sorte que les jeunes sentent qu'ils font partie de la même équipe que Hayley Wickenheiser, Sidney Crosby et Greg Westlake. »

Des participants de tous âges inscrits à Hockey Canada recevront bientôt leur belle carte dans leur boîte postale. L'envoi se fera dans 450 000 ménages, d'un océan à l'autre. Bien que le Club Hockey Canada, créé en partenariat avec Exchange Solutions, puisse sembler être un autre programme de fidélisation, il a davantage un objectif de recrutement et de rétention de joueurs dans ce sport que nous chérissons tous que des visées monétaires.

« Il s'agit d'un service gratuit que Hockey Canada offre à ses membres », exprime McIntosh, précisant que la motivation principale derrière le Club Hockey Canada est de réduire les coûts reliés au hockey pour les jeunes.

Pour offrir ce service, Hockey Canada doit collaborer avec ses commanditaires pour qu'ils offrent des cartes-cadeaux aux membres pour toutes sortes de produits, de l'essence à des bâtons de golf, qui, achetés en ligne par l'entremise du club, offrent un crédit sous la forme de Dollars-Rondelles qui peuvent être utilisés pour réduire les frais d'inscription au hockey pour la saison suivante. Les membres pourront également télécharger des coupons et acheter de superbes produits dérivés de Hockey Canada qui ne seront accessibles qu'en ouvrant une session de leur compte unique sur le site Web du club.

« Si j'inscris mon enfant pour 600 \$ à 700 \$ par année et que je peux réduire ces frais de 600 \$ à 300 \$ ou 400 \$, n'est-ce pas plus facile de décider si je peux me permettre de l'inscrire l'année d'après? Je pense que oui, » explique McIntosh, pour illustrer comment le Club Hockey Canada peut aider à générer des économies pour les familles. « Tout ce que nous trouverons pour réduire les frais de ceux qui pratiquent le hockey nous permettra de les garder dans le hockey plus longtemps. »

Le site Web du club comprend également une section du nom de Zone hockey qui offre des jeux interactifs pour les jeunes, des vidéos exclusives d'Équipe Canada, les dernières nouvelles de Hockey Canada et de superbes possibilités de participer à des concours qui

attireront les joueurs et parents à revenir visiter le site.

Mais d'abord, cette saison, les membres du Club Hockey Canada doivent activer leur carte en ligne et afin de les encourager à le faire, McIntosh affirme qu'il y aura des concours quotidiens du 1er novembre jusqu'au Championnat mondial de hockey sur glace junior 2013 de l'IIHF. Parmi les prix, notons des chandails d'Équipe Canada et l'expérience ultime d'Équipe Canada, soit un voyage au Championnat mondial de hockey sur glace masculin 2013 de l'IIHF, en Finlande et Suède.

« Le vrai appel à l'action, c'est de se procurer sa carte, de visiter le site Web et d'activer sa carte », commente McIntosh, ajoutant que les divisions et diverses associations de hockey mineur sont au rendez-vous pour aider à la promotion du tout nouveau club.

Travailler sur des initiatives de la Fondation Hockey Canada comme Rêve devenu réalité et avec des groupes externes comme Vive le hockey RBC et d'autres partenaires d'affaires permettront de faire connaître le Club Hockey Canada et les avantages de participer au merveilleux sport des Canadiens.

« L'un des défis auxquels le hockey fait face, c'est que pendant plusieurs années, ce sport s'est fié sur des façons traditionnelles pour recruter des joueurs, soit une affiche dans la communauté ou une annonce dans le journal local », explique McIntosh. « Nous devons changer notre façon de penser. »

Non seulement le Club Hockey Canada rend les coûts reliés au hockey plus abordables pour les familles, dit-il, mais il rend le hockey plus accessible pour les néo-Canadiens et les autres qui pourraient ne pas savoir comment y participer. « Cette initiative permet de franchir un pas important sur le plan de la rétention, mais elle contribuera également à la stratégie de recrutement. »

En fin de compte, le Club Hockey Canada, c'est Hockey Canada qui aide les joueurs, entraîneurs, officiels, bénévoles et amateurs qui appuient ce sport et qui leur fait sentir comme s'ils faisaient partie d'Équipe Canada. « Nous avons une chance de parler à nos membres, de leur accorder de l'importance, d'aider les enfants à demeurer dans le hockey plus longtemps et de nous faire connaître auprès de plus de gens. »

Pour plus d'information, visitez le www.ClubHockeyCanada.ca, www.Facebook.com/ClubHockeyCanada et www.Twitter.com/ClubHC_FR. ■

Si vous n'êtes pas inscrit (gratuitement), veuillez communiquer avec Norm Dueck qui supervise les activités de l'association des anciens, à ndueck@hockeycanada.ca. Nous voulons être certains de mettre à jour les adresses électroniques et postales et les numéros de téléphone de nos anciens pour que nous puissions envoyer nos invitations à des événements futurs au pays!

SOUVENIRS DE SEPTEMBRE

Awrey se souvient de la série de 1972 et parle des fêtes entourant le 40e anniversaire

par Jason La Rose



Équipe Canada et l'Union soviétique s'échangent une poignée de main après un verdict nul de 4-4 dans le troisième match de la Série du siècle de 1972, à Winnipeg.

Quarante ans après avoir pris part à l'un des plus grands moments de l'histoire du hockey canadien, Don Awrey ne se lasse pas de parler de la Série du siècle de 1972.

« Après 40 ans, si nous en parlons encore, c'est que cela a dû être quelque chose de spécial », a déclaré Awrey récemment de son domicile en Floride après une tournée éclair de deux mois pour marquer le 40e anniversaire des huit matchs qui ont changé le hockey.

L'ancien défenseur s'est joint à ses anciens coéquipiers de 1972, Pat Stapelton et Ken Dryden, à Halifax en Nouvelle-Écosse à la mi-août pour les deux derniers matchs du Défi Canada-Russie 2012, une série de quatre matchs entre les meilleurs joueurs juniors des deux pays.

Awrey a passé du temps avec les joueurs et le personnel d'Équipe Canada, racontant quelques anecdotes de 1972 et constatant par lui-même la passion des Canadiens pour leur sport.

« Ce fut enivrant », dit-il de l'ambiance qui régnait au Metro Centre de Halifax. « Une chose à propos du Canada : ce n'est pas un petit pays, mais il ne compte pas beaucoup d'habitants et ils aiment leur hockey. Aux États-Unis, il y a certains endroits où les gens aiment le hockey, mais ce n'est pas comme au Canada. Peu importe où vous allez, vous pouvez ressentir leur amour pour le jeu et leur pays. »

Le voyage à Halifax n'était que la première étape pour Awrey qui s'est joint à 13 de ses coéquipiers de 1972 pour un retour d'une semaine en Russie au début de septembre. Lors de ce voyage, ils se sont rendus à Moscou, Saint-Petersbourg et Yaroslavl, où ils ont participé à un événement commémoratif marquant le premier anniversaire de la tragédie aérienne qui a décimé le Lokomotiv.

Le groupe est rentré au Canada où il a été intronisé sur l'Allée des célébrités canadiennes le 22 septembre et honoré, six jours plus tard, lors d'un gala à Toronto, quarante ans jour pour jour après que Paul Henderson a marqué Le But, le but gagnant alors qu'il restait 34

secondes à jouer dans le huitième match à Moscou pour permettre au Canada de remporter la série.

Mais pour Awrey, le célèbre but de Henderson n'a pas été le fait saillant de la Série du siècle. À vrai dire, son moment le plus mémorable ne s'est même pas produit sur la glace – pour lui, ce fut l'occasion de porter le chandail orné de la feuille d'érable.

« Pour moi, le plus important a été de recevoir l'appel et d'être invité au camp d'entraînement, puis de faire partie de l'équipe », a dit le joueur originaire de Kitchener, Ontario. « Chaque jour, m'avancer sur la glace avec ces joueurs était comme participer à un match des étoiles; ce fut tellement excitant. »

Awrey a pris part à deux matchs pendant la Série du siècle, soit le premier match à Montréal à Québec, et le quatrième match à Vancouver en Colombie-Britannique. Il a accompagné l'équipe à Moscou pour les quatre derniers matchs, mais n'a participé à aucun d'entre eux.

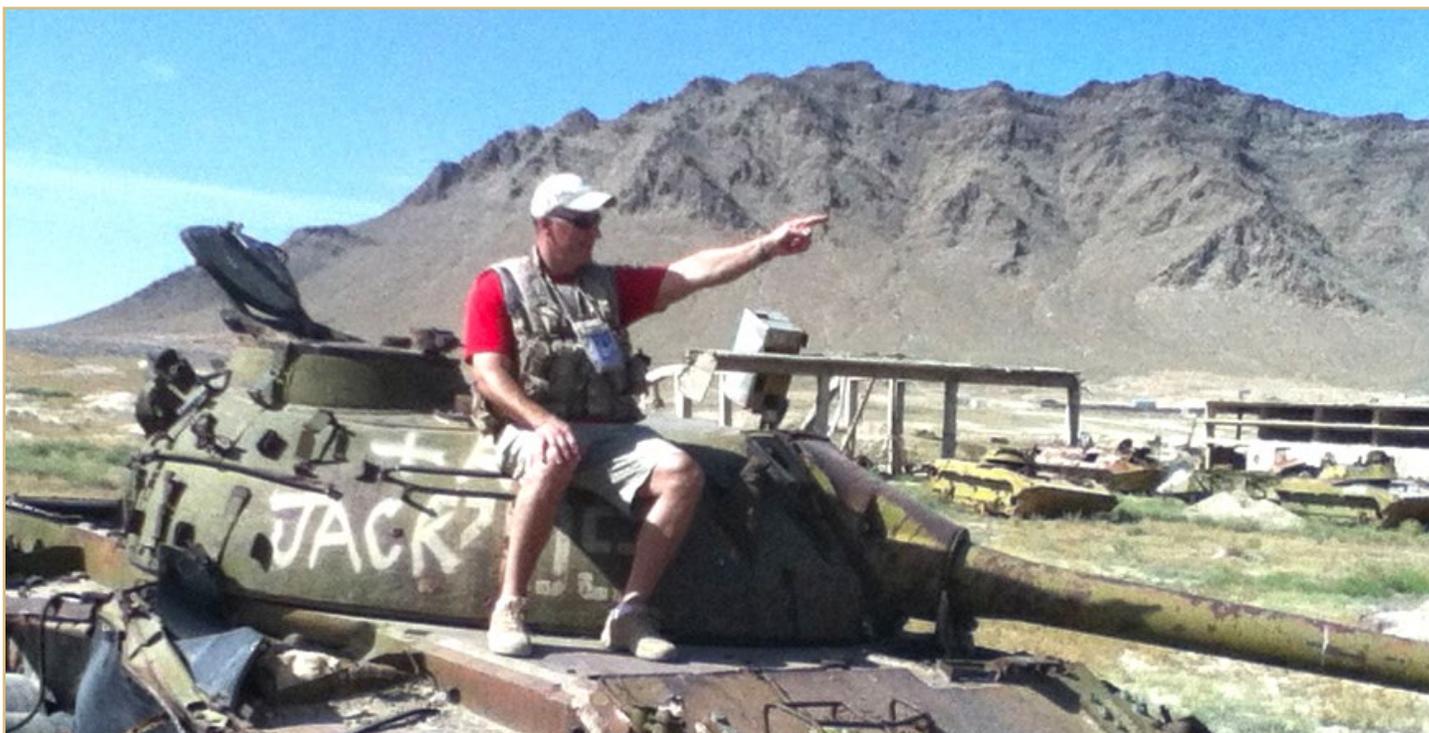
Trois fois champion de la coupe Stanley – en 1970 et 1972 avec Boston et en 1976 avec Montréal – Awrey affirme que même si son expérience en 1972 est sans contredit l'un des faits saillants de son parcours, il a été chanceux de connaître beaucoup de succès au cours de sa longue carrière.

« C'est certainement un des plus grands moments », dit-il à propos de la Série du siècle.

« Rien ne peut être mieux que ce qu'il y a de mieux à un moment précis. Lorsque je jouais peewee, nous avons pris part à un tournoi à Goderich, Ontario – c'était comme celui qui a lieu maintenant à Québec – et nous avons gagné notre division. Par la suite, j'ai joué junior B et nous avons remporté le championnat panontarien et rien n'aurait pu battre cela. Ensuite, tu accèdes à la Ligue nationale de hockey et tu gagnes ta première coupe, puis ta deuxième et rien ne pourrait battre cela, mais tu gagnes ensuite ta troisième. Les choses semblent toujours aller de mieux en mieux. » ■

LA PHILOSOPHIE DE NOTRE DAME MÈNE STRUEBY EN AFGHANISTAN

par Jason La Rose



Todd Strueby

Alors que Todd Strueby fréquentait le collège Athol Murray de Notre Dame à Wilcox, Sask., et qu'il jouait au sein du légendaire programme de hockey des Hounds, peu de gens l'ont plus inspiré que le père Athol Murray, fondateur de l'école.

Aujourd'hui, plus de 30 ans après avoir quitté Wilcox à la poursuite de son rêve de jouer dans la Ligue nationale de hockey, la vie de Strueby se base encore sur Murray et sa philosophie.

« Toute vie humaine n'a aucune signification à moins que vous la rendiez merveilleuse. »

Cette seule pensée a mené Strueby à près de 11 000 kilomètres de son domicile de Regina, Sask., soit à Kaboul, où l'homme de 49 ans a fait partie d'une mission de l'European Union Police (EUPOL), en Afghanistan.

Depuis mai, Strueby est en Afghanistan pour une mission qui contribue à mettre en place des mesures durables et efficaces de maintien de l'ordre dans ce pays dévasté par la guerre.

« Je ne m'attends pas à changer le monde entier, mais le fait de venir ici me permet d'apprendre sur une partie du monde dans laquelle je n'aurais probablement jamais vécue », dit-il. « J'ai l'occasion d'aider ce pays à passer d'un droit coutumier déchiré par la guerre à un droit civil conventionnel similaire à celui en vigueur en Europe et en Amérique du Nord. »

Après avoir quitté Notre Dame, Strueby a été une vedette des Pats de Regina et des Blades de Saskatoon de la WHL, se taillant un poste au sein de l'équipe nationale junior du Canada pour le Championnat mondial de hockey junior 1982 de l'IIHF, la première de l'ère du Programme d'excellence et la première à remporter l'or.

Choix de deuxième ronde des Oilers d'Edmonton en 1981, le joueur natif de Lanigan, Sask., a fait ses débuts dans la LNH avec les Oilers en 1982, disputant trois matchs. Il a aussi joué une partie lors des saisons 1982-83 et 1983-84. Ces cinq rencontres auront été

ses seules dans les grandes ligues.

Strueby a passé la fin des années 1980 à se promener dans les ligues mineures, jouant pour Moncton (AHL), Nouvelle-Écosse (AHL), Muskegon (IHL) et Fort Wayne (IHL), avant de rejoindre les rangs de l'équipe nationale masculine du Canada en 1988-89. Au total, Strueby disputera 111 matchs avec la formation nationale de 1988 à 1993, en plus de porter les couleurs du EHC Freiburg et du REV Bremerhaven pour 60 parties en Allemagne.

Après avoir accroché ses patins en 1993, Strueby a fait son entrée au sein du Service de police de Regina, ce qui l'a mené à son poste actuel, puisque le Service affecte ses membres à des missions internationales depuis plus d'une décennie.

« La première fois que nous avons envoyé quelqu'un en mission, je me disais que ça allait être une expérience formidable », commente Strueby. « Nos premiers hommes se sont rendus au Kosovo et les suivants sont allés au Timor-Oriental. Les derniers avant moi ont fait partie de la première mission en Afghanistan. »

La mission actuelle de l'EUPOL, qui a commencé en juin 2007, a récemment été prolongée à mai 2013, comprenant plus de 550 corps policiers de l'international et de l'endroit, dont des membres de la police provenant de pays de l'Union européenne, du Canada, de la Croatie, de la Nouvelle-Zélande et de la Norvège.

Bien que tout cela ressemble à un effort massif pour aider à établir une nouvelle primauté du droit dans un pays de 30 millions de citoyens, Strueby voit son rôle d'un point de vue sincère.

« Mon objectif est assez simple », témoigne-t-il. « Je veux aider un agent de police et/ou un Afghan à mieux comprendre la façon dont notre police agit en société et faire une différence positive. » ■



RÉFLEXIONS SUR LA COUPE IZVESTIA

Sherven et ses coéquipiers se remémorent leur médaille d'or de 1987

par Gord Sherven

Il y a vingt-cinq ans, en 1987, notre équipe nationale masculine a remporté la prestigieuse Coupe Izvestia. Notre incroyable victoire a eu lieu à Moscou dans le temps de Noël. Il semble n'avoir rien comme un tournoi de hockey international pour stimuler les émotions nationalistes au sein du peuple canadien. Le fait de remporter une victoire inattendue à la Coupe Izvestia 1987 en sol russe, contre une puissante équipe, aura été un grand moment de l'histoire du hockey canadien. Du moins, c'est comme ça qu'on l'a senti comme joueur et c'est comme ça qu'on le sent encore aujourd'hui. Sean Burke a offert toute une performance devant le filet et Ken Berry a marqué deux buts importants pour nous permettre de l'emporter 3-2. Alors que c'était mon troisième tournoi de la Coupe Izvestia, je voulais vraiment entendre notre hymne national à la cérémonie de clôture, au lieu de celui de la Russie. Malheureusement, ils n'avaient pas d'enregistrement de notre hymne national, donc nous avons dû entendre encore l'hymne des Russes! J'imagine qu'ils ne pensaient pas que nous allions gagner!

Voici quelques souvenirs de la Coupe Izvestia 1987 de quelques coéquipiers d'Équipe Canada, de notre entraîneur-chef Dave King et du journaliste du Globe and Mail, Eric Duhatschek:

« Lorsque je pense à Izvestia en 1987, je me souviens de comment je me sentais en tant que jeune joueur dans la Russie communiste contre la méchante machine rouge et de comment je me sens aujourd'hui, 25 ans plus tard. Je peux vraiment me remémorer l'odeur et les sons dans l'aréna et qu'on nous servait du thé pendant les entractes. Les spectateurs étaient assis sur des sièges en bois, habillés en gris et noir, démontrant leur mécontentement envers leurs vedettes russes, réalisant qu'ils allaient possiblement s'incliner à la maison devant une bande de Canadiens inconnus. Je peux encore voir Ken Berry marquer de loin et la pensée immédiate que nous devons travailler d'arrache-pied pour l'emporter. Il y avait six gardiens canadiens sur la glace en troisième période, puisque chaque joueur bloquait des tirs et se sacrifiait pour garder la rondelle loin du but. Je me souviens avoir pensé que le "Green Unit", dont les cinq étaient connus, ne semblait jamais quitter la patinoire et chaque fois que je regardais le jeu, ils avaient la rondelle. Je me souviens aussi de l'euphorie qui régnait dans notre vestiaire et des visages des joueurs qui ont travaillé si fort. Nous savions tous que nous devions vaincre les Finlandais pour remporter le tournoi, mais comment pouvaient-ils nous arrêter si nous venions de battre l'équipe la plus crainte de la planète? »

Aujourd'hui, je me souviens principalement des gars avec qui j'ai partagé cette expérience. Dave King était la principale raison expliquant pourquoi nous avons eu la chance d'avoir le dessus sur une telle équipe et je suis chanceux de travailler encore avec lui. Je suis reconnaissant d'avoir pu jouer avec Andy Moog qui a été un bon mentor. J'ai gardé des liens d'amitié durables avec Sherven, Cote, Habscheid, Charron, Karpan et je pense souvent à des coéquipiers comme Zalapski, Stiles, Berry et d'autres que je n'ai pas vus depuis des années, mais avec qui je maintiendrai toujours un fort lien.

Notre triomphe en sol russe en 1987 n'aura peut-être pas été le meilleur moment de hockey entre la Russie et le Canada pour la plupart des amateurs, mais notre groupe peut regarder vers l'arrière et se dire qu'il a vaincu la machine rouge dans sa cour, alors qu'elle était à son meilleur. Peu d'équipes peuvent se permettre de dire cela.

~ Sean Burke, gardien



« En 1972, mon frère Gary et moi sommes allés à Moscou pour voir les quatre derniers matchs de la série entre le Canada et la Russie. J'avais 16 ans à l'époque et j'étais émerveillé des superbes habiletés des Russes démontrées contre nos joueurs canadiens. Il était imprévisible pour moi de penser que 15 ans plus tard, je porterais les couleurs du Canada au Luzhniki Stadium. Quelle expérience que celle de faire partie d'une jeune équipe de joueurs amateurs qui bat les méchants Russes sur leur propre patinoire. Un souvenir que je n'oublierai jamais! »

~ Randy Gregg, défenseur

« Nous étions vraiment les négligés et aucun club canadien n'avait déjà remporté un match en sol russe depuis la Série du siècle de 1972. Plusieurs années plus tard, lorsque j'étais entraîneur en Russie, je me suis assis avec Viktor Tikhonov à Moscou et je lui ai demandé quelle avait été la meilleure équipe qu'il avait dirigée. Il avait répondu la formation de 1987-88! Nous avons vaincu cette équipe dans sa propre cour. Sean Burke avait tellement bien joué, toute la pression était sur ses épaules. »

« Je veux dire, nous avions un bon groupe de joueurs en très bonne forme qui travaillait très fort, mais Sean Burke a été la clé. S'il connaissait un bon match, nous avions un bon match. Le communisme était à son plus fort, avant la chute du rideau de fer et l'ambiance dans l'aréna était électrique. Quand j'y repense, c'était une réalisation majeure pour les joueurs, un moment magique et l'un des moments les plus mémorables de ma carrière. »

~ Dave King, entraîneur-chef

« Ce dont je me souviens le plus à propos de la victoire, c'est d'un joueur comme Gord Sherven qui avait apporté une bouteille de champagne dans le vestiaire pour célébrer la victoire et qui a eu de la misère à l'ouvrir, comme s'il n'était pas habitué de célébrer des victoires aussi inattendues. Je me souviens aussi de m'être assis dans le Luzhniki Arena et d'avoir vu deux tableaux indicateurs, un en anglais et l'autre en cyrillique, le temps s'écoulant, le Canada en tête avec les Russes qui mettaient de la pression. L'entraîneur russe Anatoli Tarasov quittant l'édifice à l'aide d'une canne. Il s'était arrêté dans le couloir menant les joueurs à l'aréna et avait regardé le pointage, puis en direction du banc russe, avant de se brasser la tête en signe de tristesse, de dégoût. Je ne pourrais le confirmer. Ensuite, il a tranquillement disparu dans le tunnel, alors que les dernières secondes s'écoulaient.

Je me souviens de Sean Burke qui jouait très bien devant le filet. Il avait été la réponse canadienne à Tretiak de 1972. Zarley Zalapski a joué le hockey défensif le plus inspiré que j'ai vu de ma vie. Kenny Berry, l'un des joueurs les plus modestes que j'ai rencontrés, a compté deux buts importants dans la victoire. J'ai longtemps dit que c'était le « Miracle sur la glace » du Canada, sur la route, contre une équipe russe qui avait joué dans trois matchs de 6-5 face à la formation canadienne de Wayne Gretzky, Mario Lemieux et Dale Hawerchuk trois mois auparavant. Un moment spécial et peut-être pas suffisamment apprécié de l'histoire canadienne du hockey. »

~ Eric Duhatschek, journaliste, The Globe and Mail

HAYLEY ÉCRIT UNE AUTRE PAGE D'HISTOIRE DU HOCKEY

Wickenheiser d'Équipe Canada devient l'un des premiers personnages féminins dans un jeu vidéo de la LNH

par la Presse Canadienne



Hayley Wickenheiser, en action ici au Championnat mondial de hockey sur glace féminin 2012 de l'IIHF, se joint à la vétérante défenseuse américaine Angela Ruggiero en tant qu'un des deux personnages féminins dans NHL 13.

Elle a été une pionnière dans le monde du hockey depuis longtemps.

Aujourd'hui, Hayley Wickenheiser marque aussi l'histoire du jeu vidéo.

La vétérante de l'équipe nationale féminine canadienne de hockey est l'une des deux premières athlètes féminines à apparaître dans un jeu vidéo d'une ligue professionnelle de sport en tant que personnage. Les utilisateurs de « NHL 13 » d'EA Sports auront l'option de choisir soit Wickenheiser ou la vétérante défenseuse américaine Angela Ruggiero comme avatar.

« Traditionnellement, les jeux vidéo ont toujours été perçus comme étant destinés aux garçons, tout comme le hockey », a commenté Wickenheiser dans une entrevue avec la Presse Canadienne à la fin août. « Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. »

EA Sports a commencé à inclure des joueuses de hockey dans « NHL 12 », qui comprend des personnages féminins génériques. Pour la première fois, des athlètes féminines du vrai monde, que l'on peut reconnaître, font partie de ce jeu conçu au Canada. EA Sports a décidé d'inclure une joueuse de hockey dans « NHL 12 », après qu'une fille de 14 ans a envoyé un courriel à la compagnie pour lui faire savoir qu'elle ne se sentait pas représentée en tant qu'adepte de jeu vidéo.

« Cette année, nous sommes très excités de poursuivre notre travail de création d'une expérience plus représentative pour les amateurs de hockey féminin, en ajoutant deux des meilleures athlètes féminines à avoir pratiqué ce sport, soit Wickenheiser et Ruggiero, dans 'NHL 13' », a dit David Littman, producteur principal chez EA.

En plus de Wickenheiser et Ruggiero, les anciennes vedettes de la LNH, Doug Gilmour, Dominik Hasek et Jari Kurri, ont aussi été ajoutées à la formation des légendes dans NHL 13.

Wickenheiser affirme que le fait de voir des femmes représentées en tant qu'athlètes professionnelles est une question « d'équité pour les femmes et un bon choix. »

« Vous savez, ce qui est merveilleux, c'est que les femmes représentent 50 % de la population qui joue à des jeux vidéo de nos jours et 50 % de la population, ou plus, donc je pense que ça va de soi », ajoute-t-elle. « Je pense que le hockey féminin a vraiment progressé. »

Forcée de jouer avec des équipes masculines lorsqu'elle était jeune, Wickenheiser a contribué à l'évolution de son sport. En 2003, elle est devenue la première femme à récolter un point dans un match de hockey masculin professionnel avec le Salamat de Kirkkonummen de la deuxième division d'une ligue finlandaise. Elle a aussi porté les couleurs d'une équipe masculine de première division en Suède en 2008-09, en plus de recevoir l'Ordre du hockey au Canada pour sa contribution à l'essor du hockey féminin.

Toutefois, la triple championne olympique rappelle que ça n'a pas été facile pour elle en tant que fille de jouer au hockey avec des garçons lorsqu'elle était jeune, à Shaunavon, Sask.

« Je me souviens que lorsque je me rendais à l'aréna, j'étais si nerveuse de voir les autres réaliser que j'étais une fille qui jouait au hockey. Je me dépêchais à me cacher dans la salle de bain », a-t-elle dit. Elle tentait de rester hors du champ de vision jusqu'à ce qu'il soit le temps de mettre son équipement et de sauter sur la glace.

Wickenheiser, 34 ans, souligne qu'elle n'a pas su que d'autres filles pratiquaient le hockey jusqu'à l'âge de 12 ans, alors qu'elle regardait le Championnat mondial féminin de l'IIHF à la télévision, inspirée de se rendre aux Olympiques. « Aujourd'hui, je vois de jeunes filles avec un bâton et un sac de hockey marcher dans les aréna du Canada et ça n'a rien de bizarre », note Wickenheiser.

Bien que la joueuse d'avant vedette soit dans un jeu vidéo de la LNH, Wickenheiser ne pense pas que c'est réaliste d'envisager que des femmes pourraient faire partie de la ligue.

« Je crois que l'objectif réaliste des femmes dans le hockey serait d'avoir une ligue professionnelle et il n'y a aucune raison qu'il n'y en ait pas », argumente Wickenheiser, qui a mené les Dinos de Calgary au championnat canadien universitaire féminin plus tôt cette année. « Ça pourrait être aussi divertissant que la LNH. »

En attendant, les adeptes de jeux vidéo auront l'option de choisir Wickenheiser ou Ruggiero dans « NHL 13 ». Le jeu qui est conçu à Burnaby, C.-B., est sorti le 11 septembre. ■



MOMENTS EN OR AU GALA

Catherine Dubois et Laura Fortino se remémorent un Gala de la Classique des célébrités 2012 inoubliable et une saison encore plus inoubliable couronnée par un championnat mondial

par Kristen Lipscombe



Le Premier ministre Stephen Harper se joint aux membres de l'équipe nationale féminine du Canada et aux récipiendaires de l'Ordre du hockey au Canada à la Classique des célébrités de la FHC.

Il y a trop de moments inoubliables pour en dresser la liste. Mais les championnes mondiales Catherine Dubois et Laura Fortino, quoique membres d'équipes nationales différentes, sont d'accord qu'un moment particulier survenu lors du Gala de la Classique des célébrités de la Fondation Hockey Canada cette année surpasse tous les autres.

« Quand j'ai ouvert la boîte, ce fut un moment important », se souvient Catherine Dubois (Charlesbourg, Québec/Ontario Hockey Academy, midget AAA) du moment où, formant un cercle avec ses coéquipières, elle a lentement ouvert la boîte brune contenant sa bague du Championnat mondial de hockey sur glace féminin des moins de 18 ans 2012 de l'IIHF.

« Nous avons toutes ouvert notre boîte en même temps », dit-elle. Toutes les joueuses de l'équipe nationale féminine des moins de 18 ans du Canada, qui a remporté l'or en janvier dernier à Prerov et Zlin en République tchèque, ont vu leur bague exactement au même moment. « Ce fut fantastique de voir la bague... avec notre nom dessus et le logo d'Équipe Canada. »

Quant à Laura Fortino, elle affirme que le fait de voir sa bague du Championnat mondial de hockey sur glace féminin 2012 de l'IIHF à son doigt lui a permis de revivre la célébration de la médaille d'or survenue en avril dernier à Burlington au Vermont, quand l'équipe nationale féminine du Canada a battu des États-Unis 4-3 en prolongation pour se hisser à nouveau au sommet du classement mondial au hockey féminin.

« Je crois que je suis restée bouche bée, littéralement », a dit Laura Fortino (Hamilton, Ont./Université Cornell, ECAC) en riant lorsqu'elle raconte comment elle a ouvert sa propre boîte le 25 juin au Westin Harbour Castle à Toronto, Ontario, juste avant une conférence de presse nationale présentant les deux équipes championnes mondiales de la saison. « Mon visage arborait le plus large sourire. »

Une autre expérience mémorable pour Dubois et Fortino a été de participer à la conférence de presse aux côtés d'autres personnes honorées au Gala de la Classique des célébrités 2012 de la Fondation Hockey Canada, soit les cinq premiers récipiendaires de l'Ordre du hockey au Canada qui sont indubitablement des grands du hockey.

« Ils sont une importante source d'inspiration pour le jeu et ils ont fait tellement pour Hockey Canada », a dit Laura devant les caméras alors qu'elle prenait place, entre autres, aux côtés de Cassie Campbell et de Wayne Gretzky. « Être sur la même scène qu'eux était plutôt cool. »

Catherine et Laura ont aussi eu l'occasion de rencontrer Cassie Campbell, Wayne Gretzky, et les autres récipiendaires de l'Ordre du hockey au Canada, Gordie Howe et Gordon Renwick, après le gala ce soir-là au Air Canada Centre. Jean Béliveau, aussi membre de la première cuvée des récipiendaires de l'Ordre du hockey au Canada, n'a pu assister à la soirée à cause de problèmes de santé.

« Je me répétais sans cesse "Profite de cet instant" », se souvient Laura Fortino. « C'était fantastique d'être là, surtout avec toutes ces personnes exceptionnelles qui ont tant fait pour le programme. »

Un autre aspect de cette expérience unique a été de monter sur scène au Air Canada Centre, leur bague étincelant sous les projecteurs de l'aréna, devant une salle remplie d'admirateurs assistant au gala.

« Ce fut un grand honneur d'être là », a dit Catherine Dubois, qui décrit sa montée sur scène devant la foule comme un moment tout à fait surréel. « Nous n'y pensions pas en marchant, car nous étions trop excitées, mais c'est une sensation extraordinaire, tu te sens comme si tu avais accompli quelque chose de grand. »

Même avec tout le tape-à-l'œil au gala, Catherine Dubois affirme que ce dont elle est le plus fière est simplement d'avoir fait partie d'Équipe Canada « à cause de toutes les personnes fantastiques. »

« C'est un rêve devenu réalité », dit-elle à propos de toute son expérience, de s'avancer sur la glace en République tchèque à monter sur la scène au gala à Toronto.

Laura, Catherine et leurs coéquipières ont aussi eu l'occasion d'interagir avec les invités au gala et de montrer leurs superbes bagues pendant l'excellent repas qui, comme le reste de l'événement, était digne des championnes mondiales.

« Je la trouve remarquable, surtout les pierres autour; elle brille beaucoup », a dit Laura à propos de sa bague unique qui, pour elle, ravivera toujours les moments magiques vécus à Burlington. « J'adore le fait que notre nom est là tout comme notre slogan à l'intérieur... elle est parfaite. »

« La bague résume bien toute l'expérience. » ■



JOUER AU GOLF POUR FAIRE UNE DIFFÉRENCE

L'Association des anciens d'Équipe Canada joue au golf pour amasser 25 000 \$ pour des programmes de hockey au pays

par Kristen Lipscombe

Lorsqu'ils représentaient leur pays sur la glace, ils voulaient gagner à tout prix, mais maintenant, lorsqu'ils se retrouvent sur un terrain de golf, le besoin de gagner le match a cédé sa place au goût de redonner.

C'est pourquoi 27 anciens joueurs qui ont porté le rouge et le blanc, incluant Sheldon Kennedy (Brandon, Man.) et Mike Moller (Red Deer, Alb.), ont pris part au troisième Tournoi de golf annuel de bienfaisance de l'Association des anciens d'Équipe Canada le mardi 18 septembre au Lakeside Greens Golf Course and Country Club à Chestermere, Alberta. En cette journée ensoleillée, ils se sont joints à 108 autres golfeurs pour une activité de plaisir – et de financement – et ils ont accumulé plus de 25 000 \$ pour venir en aide à des programmes de hockey mineur et de haute performance aux quatre coins du pays.

« Étant des anciens, plusieurs personnes sont venues nous appuyer pendant plusieurs années et maintenant, nous sommes en position de pouvoir redonner », a dit Sheldon Kennedy. « Nous sommes capables de générer des fonds en nous présentant et en nous amusant à un tournoi de golf, alors je crois qu'il est important et crucial que nous le fassions. »

Kennedy, qui a été membre de l'équipe nationale junior du Canada en 1988 et 1989, a joué aux côtés de représentants du cabinet de comptables KPMG sur le parcours en septembre. Il a aussi prononcé un discours inspirant devant les autres anciens et invités présents au tournoi de cette année.

« Le plus agréable lors de ces journées, c'est de voir où les gars sont rendus et de rencontrer de nouvelles gens », a dit Kennedy à propos des événements des anciens. « C'est une excellente façon de créer des liens. »

Kennedy reconnaît être plus habile avec un bâton de hockey qu'un bâton de golf, admettant clairement que s'il était un golfeur, il serait ruiné. Néanmoins, lui et les quatre membres de son quatuor de chez KPMG se sont bien amusés sur le parcours de Chestermere.

« Mike O'Neil a frappé un coup d'attaque où la balle a bondi sur un toit et fracassé la fenêtre d'une résidence, alors le dernier trou aujourd'hui fut assez intéressant », dit-il en riant pour taquiner le conseiller en chef de KPMG. « Le gars nous attendait dehors et il a pris la situation calmement, affirmant "Oui, c'est la huitième fenêtre brisée cette année." »

Mises à part toutes les blagues sur les exploits et les péripéties du golf, Kennedy prend

son rôle comme ancien d'Équipe Canada très au sérieux. C'est pourquoi il est toujours prêt à participer aux matchs de hockey de rêve et aux tournois de golf de bienfaisance dans le but d'amasser de l'argent pour la Fondation Hockey Canada. « Je suis très fier d'en faire partie. »

Moller est d'accord que le fait d'être membre de l'AAÉC lui confère « un sentiment de fierté, cela ne fait aucun doute. »

« Lorsque tu as la chance d'endosser le chandail avec la feuille d'érable, de voir cet écusson sur ta poitrine, d'enfiler le chandail par-dessus ta tête et tes épaules et de représenter ton pays, c'est quelque chose de fantastique », a déclaré l'ancien membre de l'équipe nationale junior du Canada et de l'équipe nationale masculine du Canada.

Moller, qui s'est joint à des représentants de Hockey Alberta au tournoi cette année, est aussi d'accord que même si les joueurs de hockey sont très compétitifs à l'aréna, sur le terrain de golf, ils préfèrent renouer avec d'anciens coéquipiers – voire d'anciens adversaires – pour venir en aide au sport qu'ils aiment.

« C'est une excellente façon de se retrouver, de voir les gars et de le faire dans une ambiance sociale », dit-il. « Il y a un de mes amis avec lequel j'ai eu quelques mailles à partir au hockey junior et par la suite; il s'appelle Ray Cote (Pincher Creek Alb.). Il jouait pour Calgary dans la Ligue de hockey de l'Ouest, et je jouais pour Lethbridge. Plus tard, nous avons joué ensemble avec l'équipe nationale masculine... alors c'était vraiment bien de le retrouver. »

Moller dit que le fait de savoir que d'autres ont la chance de vivre leur rêve avec Équipe Canada et que des joueurs de tous les âges et tous les niveaux d'habileté peuvent lacer leurs patins grâce à la Fondation Hockey Canada est une raison plus que suffisante pour lui de déposséder ses bâtons de golf et de participer à l'association des anciens.

« Lors de cette journée de golf, j'en ai retiré beaucoup plus que ce que j'y ai consacré et je pense que c'est ça le plus important », dit-il. « Essayez de participer le plus possible, et ce faisant, vous pouvez faire une différence de façon positive. » ■



Le quatuor de KPMG avec l'ancien d'Équipe Canada Sheldon Kennedy (deuxième à partir de la gauche).